

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-07-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2745, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 24 Juillet 1850

Non vraiment ce serait trop shabby de venir à présent avec l'obligation de vous retrouver au Val-Richer le 6, ce qui vous ferait quitter Ems le 2 août, car enfin il faut le temps de voyage. Renoncez à cela maintenant. Ce serait absurde. Puisque

vous vous arrangez toujours de façon à avoir des devoirs de 10 en 10 jours, je ne vois pas le moyen d'entreprendre un voyage. Je ne veux pas de vous à présent, dans quelques jours j'aurai décidé Schlangenbad. Alors vous m'y trouveriez après les prix de l'Université. En ne s'arrêtant pas on arrive à Ems le 3ème jour. Ainsi aller et venir 6 jours de Paris seulement ! Ce qui fait huit pour le Val-Richer. A moins que vous ne soyez parti aujourd'hui je ne vois pas le moyen que vous me fassiez une visite de plus de 48 heures. Vraiment cela n'en vaut pas la peine.

Hier la chaleur a été très forte. Aujourd'hui c'est le tour de la pluie. Ces changements soudains rendent tout le monde un peu malade. Il n'y a d'autre protection pour les demoiselles Ribinsky que le Maréchal Paskevitch, il peut tout. Je le connais, mais je n'aimerais pas à me mettre en avant dans cette affaire. Ce sera possible par le Prince Labanoff son gendre que vous avez vu à Paris, et qui y revient. On me dit qu'on est très large en fait d'argent chez nous pour les Polonais. Que va devenir ma lettre ? J'espère qu'elle vous trouvera chez vous, & que vous ne ferez pas la bêtise, pardonnez moi de me faire une visite comme si j'étais à Beauséjour. Il sera temps après le 14. Aberdeen ne m'a pas répondu. Je ne pense donc pas qu'il vienne. Je lui avais parlé du 1er au 3 août croyant alors que ce serait là le moment où vous viendriez. Je finis je n'ai rien du tout à dire. J'apprends que les 25 de la Commission sont mauvais. Je n'ai pas lu la liste encore. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mercredi 24 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3442>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 24 juillet 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2745
Paris le 24 Juillet 1850.

un moment il serait trop
shabby de venir appeler aux
obligations de nos retroussis au
vieux siècle bel, après mon
quitter Paris le 2 août, ces
mêmes il faut le faire de corps
entier à des visites qui
serait absurde. Jeignez
vous vous arrangez toujours
d'après à avoir de devours
à 10 ou 12 jours, je ne
veux pas le moyen d'intégrer
un voyage. je ne veux pas
venir appeler. dans quelques
jours j'aurai décidé Schlegel
alors vous n'y trouverez
rien à la périphérie de l'Université.

6

unes'arresté par un avion
à Paris le 3^{me} juillet. aussi allez
dormir 6 jours, de Paris seule
ment, et qui fait huit jours
à Val rideau. à mons que
vous ayez parti aujourd'hui
je serai pour le moyen
que vous une partie avec
votre fils de 48 heures
mais que cela n'arrive pas
le jeudi.

hier le plateau été très très
aujourd'hui c'est le tour de la
pluie. en chaquement une
rendant tout le monde dans
un malade.

il n'y a d'autre protection
que la luminosité. très bientôt

que le mercredi 5 aout 1868, il
part tout. je le connais, mais
il n'aime pas à se mêler
d'affaires dans cette affaire.
ce sera possible que le train
de bessèges soit perdre que de
aux on a perdu, et qui y
rencontré. ou peut-être que le
train large a fait d'après
deux jours la bessèges.
que veux-tu que cela soit?
j'espère que elle vous trouvera
des amis, et que vous ne
perdez pas la bessèges, parmi
eux, de un faire une visite
comme si j'étais à bessèges
il sera temps après le 14.
attendez un peu à Paris
répondre. je ne pense pas
que

pu il vienne. Si l'empereur
parti de 1^{er} ou 3^{er} aout voyage
alors il se serait tenu le moment
où vous viendriez.

Si j'arrive je n'ai rien de tout
à dire. J'apprends que le 25^{me} de
la foire un peu moins.
J'ai parlé la liste ecclésiale
adieu adieu J.

Val Richez. Vendredi 25 Aout 1850 27^{me}

La poste me traita très bien
comme avec une grande courtoisie; elle emporta
un facteur au Val Richez exprès pour moi. Il
vint discrètement, chargea de mes lettres
le bureau, et attendit quatre heures, avant de
repartir. Comme au temps de ma prospérité
cette faute a été sans doute l'objet de quelques
hésitations, ces temps où tout fut très à l'aise, il fut
suspendue. Je suis rentré dans la fonction, le
facteur faisait une tournée de canton, arrivant
ici tard au repas presque aussitôt. Il parait
qu'enfin il fut à fait décidé pour la
bonne grasse. Le facteur me le dit. Il en fut
fort aisé, et je témoignai de quelques faits
au directeur général que j'y fus invité.

On annonce la convocation des conseils
généraux pour la fin d'août quinze jours ou
trois semaines, après le départ de l'Assemblée.
Il se prépare tout magnifiquement. C'est tout
- ment une institution plus enracinée dans
la paix, que beaucoup d'autres; les propriétaires
y ont toute la confiance, sans distinction